# Petit guide de la photo

# (Influencée par la pratique de la photo animalière).

# Sommaire :

# Introduction

# 1 - Qualité d’une photo:

## 1.1 - La netteté :

## 1.2 - La profondeur de champ

## 1.3 - Exposition :

## 1.4 - Le cadrage

# 2 - Triangle « sensibilité / diaphragme / Vitesse » pour une bonne exposition

# 3 - Matériel : Différents Appareils Photo numériques :

## 3.1 - Le compact :

## 3.2 - Le bridge :

## 3.3 - L’hybride

## 3.4 - Le réflex

## 3.5 - Les plus du réflexe et des hybrides :

## 3.6 - Réflex APS-C et « équivalent plein format »

# 4 - Technique réglage APN (Réflex)

## 4.1 - Mise au point (MAP)

## 4.2 - L’exposition

## 4.3 - Technique prise de vue

# 5 - Photo animalière – mes conseils

## 5.1 - Matériel :

## 5.2 - Techniques de chasse photographique

# Introduction :

Ce guide a 2 buts : Donner une vision globale de la photo, du matériel photographique et de la technique en mettant en exergue les enseignements de ma propre expérience. Il n’est pas exhaustif, peut être inexact sur des détails (j’espère assez rares) car c’est ma vision à aujourd’hui de la photo.

J’ai fait le choix de partir du résultat, la photo avant de parler de ce qui inflence la photo, le matériel et la technique. Le dernier chapitre aborde les spécificités de photo animalière, mais ces spécificités sont présentes dans tout le guide.

# 1 - Qualité d’une photo:

Plusieurs paramètres rentrent dans notre appréciation d’une photo. Ci-dessous, J’analyse ces différents critères, en termes d’effets et je fais le lien avec la partie technique qui sera ensuite développée.

## 1.1 - La netteté :

La netteté d’une photo est sa qualité à bien représenter les détails des objets. La netteté n’est pas un « objectif » en soi et l’esthétique d’une photo peut demander de légers flous, un sujet net mais le fond flou, ou une photo nette avec ses détails nets.

Par exemple, un portrait d’une jeune femme perdra en douceur si sa netteté est exagérée en montrant les défauts de la peau. Un visage buriné d’un travailleur pourra avoir plus d’impact avec une grande netteté mettant en évidences les sillons de la peau.

La vitesse d’un véhicule sera mis en évidence grâce au flou de bougé du fond de la photo.

Un oiseau sur sa branche ressortira si le fond est fondu sans aucun détail visible : le fond flou s’appelle « bocket ».

### Comment éviter le flou de bougé de l’appareil :

Le flou de bougé sera proportionnel à la distance de l’objet photographié (effet levier), à la focale sélectionnée (grossissement) et au temps de pose (Le mouvement « vu » / enregistré « par la photo » sera proportionnel à la durée de celle-ci).

Une règle qui fonctionne avec des distances moyennes (<100m) : prendre un temps de pose égal à une seconde divisé par la focale (équivalent plein format \*). **Si on a une focale de 200 mm, la vitesse ou le temps de pose doit être de 1/200 secondes** ou vitesse plus grande = temps de pose plus court 1/300, 1/400 ….

La règle ci-dessus est pour éviter le flou dû au mouvement involontaire de l’appareil. Si on utilise un pied, on peut travailler avec des vitesses inférieures. Si le sujet est en mouvement, il faudra essayer de suivre le sujet et augmenter la vitesse (=Diminuer le temps de pose). Aujourd’hui, les appareils ou les objectifs ont des systèmes pour compenser les tremblements involontaires de l’appareil, les stabilisateurs, qui permettent de sélectionner une vitesse 4 à 8 fois plus lente que sans stabilisateur avec la même netteté (par rapport au bougé de l’appareil).

La netteté du sujet photographié, qui s’appelle « le piqué », varie avec l’ouverture du diaphragme : plus on ferme le diaphragme, plus le sujet est net (sur des objectif de moyenne qualité), et plus la profondeur de champs est importante (voir ci-dessous). Mais on fermant le diaphragme, il faut augmenter le temps de pose pour garder un « éclairage » équivalent de la photo, ce qui va favoriser le flou de bougé…

Certaines conditions à la prise de la photo sont propices à faire des photos floues : brouillard, brumes - on peut faire avec ces conditions de belles photos en jouant avec ce flou naturel :

La tête d’un isard et le blanc du brouillard tout autour va mettre en évidence cette tête mais surtout cette photo va retraduire l’ambiance cotonneuse du blanc de la neige et du blanc du brouillard.

## 1.2 - La profondeur de champ

Pour faire une photo, généralement, on effectue manuellement ou en automatique la mise au point sur le sujet choisi et la netteté sera maximale sur le sujet.

Cette mise au point est l’adaptation de l’objectif pour une distance donnée. Les objets situés à la même distance du sujet (dans le plan du sujet) seront net eux aussi. La netteté s’établie légèrement avant le sujet et s’estompe après le sujet. La profondeur de champ est la distance où les objets sont relativement nets. Cette profondeur de champ est variable.

Un portrait ressortira si seul le sujet est net, et donc une faible profondeur de champ est souhaitable. **Pour un portrait, pour aider ce flou de fond, positionner votre modèle à au moins 1 ou 2 mètre minimum du plan arrière (haie, mur,…) afin que ce plan soit flou** (si trop près, il sera presque aussi net que le visage).

Pour la photo d’un paysage, on peut vouloir  « tout net » et dans ce cas, il faut une grande profondeur de champ.

La profondeur de champ dépend de :

* De la taille du capteur de l’appareil Photo Numérique
  + Les appareils photo des smartphones illustrent très bien mon propos : leurs capteurs, leurs objectifs sont miniatures et ils font des photos avec une très grande profondeur de champ. Pour les paysages, ils ont un excellent rendu.
  + Les petits capteurs (Appareil compact : 8 mm de diagonales) ont naturellement une grande PdC
  + Les Capteurs des APC (environ 30 mm de diagonale) ou des réflexes plein format (43 mm de diagonale) ont des profondeurs de champs plus réduites qui mettent le sujet en évidence.
* De l’ouverture du diaphragme (Partie de l’objectif qui fait rentrer plus ou moins de lumière) : Plus le nombre est petit (F4, F5 par rapport à F12, F16…), plus le diaphragme est ouvert, et plus la profondeur de champs est faible. A l’inverse, si on ferme le diaphragme, la profondeur de champs augmente.
* De la distance de la prise de vue : La profondeur de champs sera plus grande sur des photos prises de loin.
* La focale : La profondeur de champs sera réduite avec les longues focales

Le paramètre qui va être privilégié pour adapter la profondeur de champ est l’ouverture du diaphragme, et ensuite la focale. L’ouverture va avoir des répercussions sur l’exposition et la vitesse de prise de vue….

## 1.3 - Exposition :

L’exposition d’une photo est la luminosité rendue par la photo.

L’exposition va donner l’atmosphère d’une photo :

Une photo sombre peut accentuer un sujet triste ou sinistre

Une scène gaie au contraire, peut supporter une légère sur-expositions.

Mais l’exposition quand elle est mal maitrisée, sera une source importante de déchets :

Une photo est surexposée quand il y a des parties blanches qui ne permettent pas de voir les détails sur cette partie. De même, une photo sous exposée est une photo ou des parties sont noires sans aucune nuance et donc, sans détail.

L’exposition d’une photo doit représenter la luminosité qu’il y avait à la prise de photo avec des efforts pour ne pas avoir de partie surexposée (blanche sans détail) ou sous exposée (noire sans détail). Aujourd’hui, les APN (Appareil Photo Numérique) ont une fonction qui met en évidence les parties surexposées.

Dans les photos « souvenir de vacances » sans recherche d’effets, souvent les ciels sont sur-exposés et ceci gâche les photos car une grande surface de la photo ne participe pas vraiment à l’image. Avec un traitement de l’image, si on assombri le ciel, les nuages vont devenir visibles et la photo va gagner en ambiance.

Beaucoup de sujets photographiés à contrejour – avec le soleil ou une source lumineuse derrière eux - sont très sombres et gâchent la photo. Quand le sujet est sombre (singe par exemple) la difficulté augmente .



L’art de la photo est de jouer avec la lumière.

Sans apport de lumière, il faudra choisir (si on peut) l’orientation par rapport à la source de lumière, régler son appareil par rapport à la luminosité, par rapport à l’éclairage relatif du sujet et à l’effet recherché.

Les APN’s dans les divers modes (hors manuel) mesure la luminosité et vont régler l’appareil pour une photo avec une exposition correcte. Le photographe peut demander une sous exposition ou une surexposition : **si on photographie un oiseau en vol**, le fond sera le ciel lumineux et donc, le réglage automatique va s’adapter sur le ciel et non sur l’oiseau – **donc il faut surexposer (1 ou 2 diaphragmes par exemple)** pour avoir un oiseau correctement exposé.

Exemple de photo à contre jour qui se sert du soleil pour mettre le sujet « en lumière » :



Si le sujet est blanc (montagne enneigée, mariée, ours blanc), pour avoir les détails du sujets il faudra avoir la bonne exposition et pour cela, il faut sous-exposer la photo, sinon, le sujet sera tout blanc sans nuance et donc sans détail.

## 1.4 - Le cadrage

La composition d’une photo est importante. Quand il y a un seul sujet principal, la position de ce sujet dans la photo va être importante, et le centre n’est que rarement, le meilleur choix :

Il est bon de connaitre la règle des tiers avant de laisser exprimer sa créativité :

Les lignes verticales et horizontales ci-dessous sont au tiers de la hauteur et de la largeur.

Il a été remarqué que les points d’intersections sont des zones où les éléments vont prendre plus d’importance, plus de force.

Les 2 diagonales sont des lignes qui aussi peuvent donner de l’harmonie sur les éléments qui va les porter : Pour la photo d’un oiseau, une branche en diagonale et l’oiseau situé sur un des 4 points (à gauche s’il regarde vers la droite) est une construction qui va « rendre ».



D’autre effets géométrique peuvent servir la photo : des lignes parallèles, voir des éléments semblables :

 

## 2 - Triangle « sensibilité / diaphragme / Vitesse » pour une bonne exposition

**Vitesse**

**Exposition**

**Ouverture**

**Sensibilité**

A l’aire des APN, la sensibilité est un paramètre aussi important que le diaphragme ou la vitesse.

Ces 3 paramètres sont liés entre eux pour donner une photo avec la bonne exposition :

* La sensibilité exprimée en ISO est le réglage de sensibilité du capteur à la lumière.

Chaque fois que le nombre d’ISO double, chaque fois la sensibilité double : Pour un éclairage donné, quand on passe de 100 ASA à 200 ASA, la photo va s’éclaircir comme si elle avait reçue 2 fois plus de lumière.

Généralement, les APN ont une sensibilité minimum de 100 ASA et leur sensibilité maximale varie avec le prix, la date de sortie de l’appareil (avec l’amélioration technique, elle s’améliore avec les années).

Attention, on peut souvent régler des sensibilités qui ne donne pas de bon résultats car pas supportées par l’électronique qui « chauffe » et donne un signal bruité **– il est important de faire des essais et de savoir à partir de quelle valeur, la qualité photo devient, pour vous, inacceptable à cause du bruit. Vous aurez ainsi la limite haute de la sensibilité de votre boïtier.**

Quand les conditions le permettent, il vaut mieux rester bien en dessous de la limite que l’on a déterminer pour éviter tout bruit**. On peut aussi déterminer l’ouverture à laquelle le bruit (acceptable apparait).**

Avec l’argentique, on essayer de diminuer le nombre d’asa car il était directement lié au grain de la photo et ce réflexe persiste encore chez beaucoup**. En numérique, excepté le pb de bruit à déterminer comme vu ci-dessus, la sélection d’un ISO à 100 ou à 400 ne va pas changer le grain, ni la qualité photo.**

* La vitesse d’obturation va elle aussi directement influencer l’exposition du capteur à la lumière. Quand on passe d’une vitesse de 1/200 (capteur est éclairé pendant 0,005 seconde) à une vitesse de 1/400 (capteur éclairé pendant 0.0025 seconde), le capteur reçoit 2 fois moins de lumière.

Le choix de la vitesse est lié aussi, à la mobilité du sujet, à la focale si photo à main levée.

* L’ouverture va elle aussi directement influencer l’exposition du capteur à la lumière. Chaque fois que l’on ouvre d’un diaphragme, on double la surface du diaphragme et on double la puissance lumineuse sur le capteur : quand on passe de F 8 à F5,6 , on double la lumière reçue par le capteur.

(Que signifie F8 ou F1 :8 ? L’ouverture du diaphragme s’exprime en fraction de la focale. Pour une télé de 200 mm de focale, les ouvertures F4, F5.6, F8, F11 correspondent à un diamètre de l’ouverture du diaphragme de 50mm (200mm/4), 36mm, 25 mm, 18mm.

Ouvrir d’un diaphragme, c’est doubler la lumière, doubler la surface et donc multiplier le diamètre par Racine de 2 soit environ 1,4.)

Comme vu précédemment, l’ouverture va aussi jouer sur la profondeur de champ.

Suivant son matériel, l’ouverture est aussi un paramètre important pour la netteté, le piquet de la photo **: il est intéressant d’aller cherché sur internet, les essais de ses objectifs pour connaître l’ouverture où le piqué est le meilleur.**

(Pour les objectifs pour réflexe APS-C de premier prix, avec une ouverture maxi F5.6, le piqué est au RDV vers F8 ou F11, pour les objectif de gamme supérieure à ouverture maxi F4, le meilleur piqué est à F4 / F5.6)

Tous les appareils maintenant, règles ces 3 paramètres en fonction de la luminosité et choisi le réglage optimum en général (Vitesse correcte, ISO faible, diaphragme optimum) ou le réglage adapté au mode sélectionné: Sport : priorité vitesse élevé, paysage : priorité diaphragme fermé, contre-jour : surexposition ….

Pour illustrer ce triangle, le tableau suivant montre les réglages possibles pour une exposition similaire et les avantages/inconvénient des choix faits :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Luminosité | Sensibil. (ISO) | Ouvert. | Vitesse (s) |  |
| Très ensoleillé | 100 | F5.6 | 1/2000 | Faible profondeur de champ, vitesse élevé pour des sujets en mouvement |
| Très ensoleille | 800 | F16 | 1/2000 | Bonne prof. de champ pour un paysage. Pas besoin de pied avec une vitesse élevée |
| Légèrement ensoleillé | 200 | F 8 | 1/500 | Réglage F8 « piqué maximal » (par exemple), vitesse adaptée à une focale de 500 mm |
| Légèrement ensoleillé | 800 | F5.6 | 1/4000 | Réglage pour vitesse élevée car sujet mobile (sport) |
| Faiblement ensoleillé | 800 | F5.6 | 1/500 | On privilégie la vitesse (focale 500mm) et une faible pdc\* |
| Faiblement ensoleillé | 1600 | F16 | 1/125 | On privilégie une grande pdc au risque d’avoir du grain (1600 ISO) |
| Sous bois sombre | 1600 | F5.6 | 1/100 | Les réglages sont donnés par les conditions : sens. Max, ouverture max et vitesse imposée. Si le sujet bouge, il sera flou et la photo devra être faite avec appui ou pied si la focale > 100mm |

\*pdc : Profondeur de champ

Avec de bonnes conditions de lumière, on met la priorité où on veut (pdc, vitesse), on reste dans les limites du matériel sans pb. Qd la lumière manque, pour des sujets fixes, le pied permet de continuer à photographier à faible vitesse, sinon, ça devient plus difficile de faire une photo correcte d’où la recherche de matériel plus performant avec une montée en ISO plus grande (à qualité égale), des objectifs avec une plus grande ouverture (F4, F2.8)

**Note : on peut gagner un diaphragme ou 2 (= multiplier la vitesse par 2 ou 4 ) en sous exposant d’un ou deux diaphragmes  :** la photo sera sombre à très sombre mais les logiciel de développement/traitement permettrons d’augmenter l’exposition, de retrouver « la photo » sans perte de qualité alors que sans exposition, une vitesse trop faible peut donner une photo flou non récupérable.

**D’autre part, une photo légèrement sous exposée aura un meilleur rendu des couleurs.**



# 3 - Matériel : Diférents Appareils Photo numériques :

Voici les 4 familles d’appareil avec leurs principaux avantages et défauts

3.1 - Le compact :

L’appareil numérique qui tient dans la poche et qui fait de bonnes photos :

Il existe maintenant une large gamme de compact avec les 2 critères principaux suivant :

* Le zoom optique : de 3 à 20 voire 40 pour les derniers sortis.
* La taille du capteur : la plus part sont de 1/3 de pouce soit 8 mm de diagonale. Certains haut de gamme ont des grands capteurs avec un objectif fixe : le principe : une photo de bonne qualité et pour grossir le sujet, vous faites un zoom sur ordinateur.

Les 3 défauts principaux des compacts sont :

* Une profondeur de champ assez grande, ce qui interdit les portraits ou les sujets avec un flou autour.
* Pas de mode manuel aisé : mise au point donc sur le centre de la photo et si l’oiseau est dans une broussaille, la broussaille sera nette, pas l’oiseau.
* Pas de viseur, pas pratique pour suivre un sujet en mouvement.

Les qualités du compact :

* Très pratique (à la poche, tout en 1, réglages automatique et divers modes)
* On peut faire de bonnes photos avec un budget très réduit.
* Beaucoup de fonctions (panorama, caméra,… )
* Peu avoir un zoom très performant équivalent F500 mm ou 1000 mm et un grand angle (25mm).

## 3.2 - Le bridge :

Le bridge est plus volumineux qu’un compact, il est équipé d’un viseur électronique, a plus de réglage et est plus commode pour des modes un peu personnalisés comme sur un réflexe.

* Il garde la même taille de capteur que le compact et donc à la même difficulté d’isoler le sujet avec une faible pdc.
* Il est un peu plus performant qu’un compact (viseur, modes, une plus grande ouverture).

## 3.3 - L’hybride

C’est un réflex à lequel on a supprimé le viseur « réflex » qui passe par l’objectif avec un système complexe du miroir basculant pour que l’image bascule de l’œil au capteur lors de la prise de vue. Qd il y a un viseur, c’est un viseur simple d’aide à la visée mais on ne voit pas « l’image prise ».

Avec un grand capteur (de 25mm à 43 mm de diagonale, similaire au réflex), on peut y adapter les objectifs toujours comme sur un réflexe.

Ses qualité sont celle d’un réflex avec en plus :

* Plus petit
* Plus léger
* Moins cher (pas toujours)

## 3.4 - Le réflex

## C’est l’appareil photo qui a toutes la technologie pour augmenter les performances et le plaisir de photographier :

* Viseur qui permet de voir le cadrage exact de la photo avec système de miroir basculant.
* Obturateur pour permettre des vitesses très élevées (exposition de 1/4000 secondes) effectué avec 2 rideaux : comme on ne peut pas ouvrir et fermer en 1/4000 secondes, le capteur ne verra jamais la photo en entier mais un décalage entre les 2 rideaux va créer une fente qui va balayer l’image tel un scanner : Ainsi chaque pixel va être exposé pendant 1/4000 secondes avec un système beaucoup plus lent. (Ce système est ancien et vient des appareils argentiques.)
* Mode manuel où les réglages sont aisés
* Les modes automatiques des appareils compacts ainsi que la vidéo sont là.

### 3.5 - Les plus du réflexe et des hybrides :

* Un autofocus (AF) -mise au point automatique- rapide avec différentes façon de l’établir (1 point, 25 points, 50 points )
* Le capteur plus grand donne une faible profondeur de champ et avec de grandes ouvertures et / ou de grande focale, permet de bien isoler le sujet.
* La qualité des photos lorsqu’on commence à maîtriser l’appareil… Pas forcément plus facile de faire une jolie photo.
* Un enregistrement des photos dans un format brut (RAW) qui permet de « participer » au développement en faisant des choix et en influençant la photo finale. Cette phase de développement n’est pas obligatoire mais offre la possibilité de développer ses photos comme au temps de l’argentique où on pouvait accentuer le ciel au développement par exemple.

### 3.6 - Réflex APS-C et « équivalent plein format »

Dans le monde des réflex numérique, il y a 2 familles distinctes : les réflex APS-C et les réflex pleins formats. Le critère déterminant est la taille du capteur : environ 29 mm de diagonale pour un APS-C (16x24 mm) et 43 mm de diagonale pour un plein format.

Le plein format 24x36 reprend l’exacte dimension de la surface de la pellicule exposée sur les réflex argentiques (il y avait alors des formats plus petits et plus grands mais la référence était le 24x36 appelé aussi 35mm (Pourquoi ?). Les appareils plein format ont toutes les autres fonctions plus poussées (MAP beaucoup plus performante, qualité photo, sensibilité,…)

Le format 24-36 reste la référence dans le monde numérique..

Sur mon compact, j’ai un zoom avec une focale qui varie de 25mm à 500 mm « équivalent » plein format.

La focale réelle du zoom varie de 4,5 mm à 90 mm. Explications :

En fait, si on garde le même rapport entre la focale et la taille du capteur, on fait la même photo.

Si on réduit la taille du capteur, on a un effet de zoom (le capteur plus petit ne va prendre que le centre de la photo, ce qui est un effet zoom +).

Sur mon compact, la focale de 4,5 mm avec un capteur de 8mm de diagonale aura une focale équivalente 24-36 de 4,5 x 43/8 = 24 mm (90 mm équivaut ainsi à 500 mm).

Les réflex APS-C avec leur diagonale d’environ 29 mm sont les réflex d’entrée et de moyenne gamme.

Les réflex plein format sont tous au-delà des 2000 euros (un premier prix très performant : Pentax K1 à 2000 Euros).

Si vous avez un réflex APS-C (pas mal de chances) alors un élément qui découle de ce qui est écrit ci-dessus est que lorsque vous mettez un objectif d’une focale de 50mm, en fait, vous faites une photo avec une focale (eq plein format) de 75 mm (Sony, pentax, Nikon), 80mm avec Canon.

Si vous vouliez 50mm qui est la focale qui donne une perspective proche de la vision de l’œil, alors, c’est raté, il vous faut un objectif avec une focale de 30 /35mm.

C’est vrai pour tous les objectifs et un objectif 400 mm devient un 600 mm !!

(Pour l’animalier où de grandes focales sont appréciables, c’est ce qui s’apparente à un « plus » des APS-C

En fait, avec un plein format, il suffit de faire un zoom de 1,5 pour avoir la même photo, le zoom revient à prendre la photo sur la partie du capteur 16x24mm et comme le plein format à environ 2 fois plus de pixel (K1 : 36 000 pixels), c’est bien une photo équivalente.)

# 4 - Technique réglage APN (Réflex)

Premier conseil, lire le manuel de votre appareil. Je rappelle ici seulement les 2 réglages principaux pour photographier avec un réflex : la mise au point et l’exposition.

## 4.1 - Mise au point (MAP)

La mise au point est le réglage de la distance entre l’appareil et le plan où la netteté sera maximale.

Sur un réflex équipé d’un objectif moderne, la mise au point est automatique, rapide et fiable.

On peut au travers du menu régler 2 paramètres :

* Où doit se faire la mise au point : Un point au centre, plusieurs points sur la partie centrale, un point décalé, …

Ce réglage est important et dépend de ce que l’on photographie, quelle zone de la photo on veut « net »

* Le second réglage détermine qd se fait la mise au point : il y a au moins 2 mode :
  + AFC : la mise au point se fait dès qu’on enfonce à moitié le déclencheur et dans ce mode, la mise au point va être **c**ontinue – si on bouge l’appareil, la mise au pont s’adapte
  + AFS : la mise au point (**S**imple) se fait dès qu’on enfonce à moitié le déclencheur et est réglée jusqu’à ce qu’on photographie ou que l’on relâche le déclencheur. Ceci permet de faire la mise au point sur le sujet en le centrant et de le décaler sur un point de force (1/3) en gardant la mise au point.

Personnellement (pour l’animalier), j’utilise le point central et le mode AFC pour la réactivité, pour pouvoir suivre un animal en gardant la mise au point et lorsque je veux faire un décalage, j’utilise le bouton AF/AE-L (Sur Pentax) que j’ai réglé dans le menu pour bloquer la MAP.

Il y a des situations où il est difficile de garder la MAP automatique qui va sélectionner une herbe ou une branche au lieu du sujet, et il faut savoir revenir en manuel pour faire la bonne MAP. Dans ce cas, l’appareil aide vraiment en indiquant où la MAP est correcte (collimateur sur l’image et indication que la MAP est correcte- Pentax : un point fixe en dessous de la photo)

## 4.2 - L’exposition

Pour l’exposition, nous avons vu ci-dessus, le triangle Vitesse, Sensibilité, Ouverture.

3 modes sont basés sur ce triangle :

Av : priorité ouverture (Aperture) : avec la molette de réglage, on va régler l’ouverture et l’appareil va régler la vitesse (et éventuellement la sensibilité) pour une exposition correcte.

Tv : Priorité Vitesse ou Temps d’exposition (Time) : avec la molette de réglage, on va régler la vitesse.

Sv : Priorité à la sensibilité : avec la molette de réglage, on va régler la sensibilité.

Il y a ensuite les modes « automatique » sport / contre jours ….

La sensibilité a aussi un traitement indépendant avec, soit un réglage automatique sur lequel on peut fixer les butées basse et haute (limite du bruit) ou une sensibilité fixe à déterminer. Les 2 options ont leur avantage : En automatique, on ne se fait pas surprendre lorsqu’on change de luminosité (sous-bois). En manuel on donne sa priorité. Par exemple, en animalier, je choisi lune sensibilité élevée afin de gagner en vitesse au cas où un animal soit en mouvement.

**Les 2 modes utilisés sont Av (je suis presque toujours dans ce mode) et TV** : avec un peu d’habitude, en réglant l’ouverture on anticipe sur la vitesse résultante et vice-versa.

Le réglage de l’ouverture ou de la vitesse dépendent :

* De la luminosité (Triangle exposition : si bonne luminosité, ce ne sera pas le critère, si mauvaise luminosité, ça va figer les réglages : Sensibilité maximum sans bruit, ouverture max et la vitesse sera une résultante – souvent le cas en animalier)
* De la profondeur de champ que l’on veut : portrait : faible, animalier : faible, paysage, importante, sportif en action: faible, action de sport collectif : importante.
* de son matériel : ouverture optimale piqué objectif (fonction focale si zoom)
* du résultat voulu.

Toujours pour l’exposition, 2 autres réglages sont importants :

1 - Comment (où) l’appareil va mesurer l’exposition -accessibles normalement par le menu-: Il existe plusieurs choix (ex : toute la surface du capteur, un point au centre, ou un compromis des 2).

Personnellement, je choisi un point lié au point de MAP afin de pouvoir faire une photo rapidement en centrant le sujet si un animal me fait une jolie surprise.

2 - La sur ou sous-exposition  indiqué par +/-

Ce réglage normalement à 0 permet de sous exposer ou surexposer par rapport au réglage automatique : Ceci souvent pour contrebalancer des conditions qui entraineraient une sous ou une sur-exposition (contre-jour, sujet noir ou blanc,…)

# 4.3 - Technique prise de vue

N’ayant aucune technique particulière, je veux juste évoquer les différentes aides pour stabiliser l’appareil :

A main levée : la façon la plus naturelle et pratique de faire de la photo : il faut bien tenir son appareil, la main gauche sous l’objectif et la main droite tenant le boîtier , ne pas maintenir une position de visée trop longtemps pour ne pas fatiguer et trembler, bloquer sa respiration un peu avant et pendant la photo, être détendu pour ne pas trembler.

Pour toutes les photos où le sujet est fixe, si on peut utiliser un point d’appuis (mur, côté d’un arbre,…) pour soit poser l’objectif, soit caler son appareil, il faut le faire car ça va diminuer les légers tremblements.

Comme un appareil et un zoom/télé avec une grande focale sont assez lourd, un harnais peut éviter de s’abimer les cervicales, et éviter des tendinites. Si on porte son matériel longtemps, il faut trouver des positions de transport qui épargnent muscles et tendons.

Avec un monopode : le monopode est un compromis délicat donc, ne pas investir dans un bon monopode mais si vous en casez un petit, léger dans votre sac, il vous servira éventuellement le jour où vous voudrez prendre un sujet éloigné avec objectif et doubleur de focale. Pour 2 cerfs faisant la sieste sur un rocher sur une colline en face de moi, j’ai coupé une branche en Y faute de monopode pour améliorer la qualité de mes photos.

Avec un pied : Je n’utilise le pied que pour l’affut.

Si on travaille avec un objectif dépassant les 2 kg, un pied peut devenir nécessaire. Aussi, pour les focales dépassant 500 mm (Certains font de belles photos à main levée avec des focales de 900 mm mais ça demande une certaine carrure). Lorsqu’on utilise un pied, il est recommandé de ne pas sélectionner la stabilisation de l’appareil ou de l’objectif.

Pour avoir une liberté de mouvement, une rotule pendulaire doit être le top mais vu le prix, je n’en ai jamais essayé.

# 5 - Photo animalière – mes conseils

## 5.1 - Matériel :

### Boitier et objectifs

Pour la photo animalière, on peut commencer avec un bridge avec des focales de 500 mm mini (Nikon P510 d’occasion par exemple). Le gros défaut est qu’on ne peut pas vraiment isoler le sujet avec une faible profondeur de champs.

Le matériel conseillé : un réflex d’entrée de gamme, et des objectifs avec de grande focale et si possible avec un moteur AF silencieux.

La focale mini de l’objectif est 200 mm (300 mm eq 24-36), une focale optimale est 500 mm (750mm). Il y a donc 3 zooms (objectif à focale variable) avec un bon rapport qualité prix avec des focales très adaptées à l’animalier (prix : autour de 1300 euros neufs)  :

* Les objectifs Tamron et Sigma 150-600 mm F 6.3 (F6.3 est bien pour une focale de 600 mm).
* Le sigma 50-500 mm F6.3 (plus ancien, mais ce zoom a un beau piqué malgré sa large bande)

Les défauts de ces 3 objectifs sont leur poids - Entre 1,9 et 2 Kg – et leur taille - > 10 cm de diamètre et >25 cm de long avec la focale mini.

Personnellement, j’ai fait un autre choix (les 150-600 n’étant pas compatible avec les Réflex Pentax…):

Un objectif 300 mm F4 et un multiplicateur 1.4 : Quand la lumière manque, j’enlève le multi, sinon, avec le multi, je suis à une ouverture de F5.6 (perte de 1 diaphragme). Les avantages de ce couple :

* Moins d’ 1,5 kg, et une taille raisonnable.
* Pas de zoom donc pas de compromis et une bonne qualité photo
* Avec le multi, pas de perte qualité et je garde la mise au point silencieuse
* L’ouverture optimum est à F5 sans multi ou 6.3 avec multi.

J’ai aussi un multi de 1.7 mais qui a son propre moteur AF non silencieux.

Pour de petits budgets, un zoom 50-300 mm ou 70-300 (Sigma ou la marque de l’appareil) fonctionnera bien (les handicaps : la focale limité à 300 mm et la qualité de la photo optimale à F8 et perdant du piqué à 300 mm par rapport à 100mm).

Un objectif que je conseille en plus d’un objectif AF : Tamron SP 500mm F8 à miroir manuel : pas lumineux mais léger (500g), faible profondeur de champ, bon piqué, mise au point mini 1m70 (bon pour la macro) et 500 mm pour environ 100 euros sur le bon coin (n’existe qu’en occasion) – le défaut majeur est que la mise au point est manuelle et sensible. (Voir l’article Central Park NY d’avril pour les photos avec cet objectif, commode pour les voyages).

### Autres

* Une paire de jumelle : nécessaire car le but du jeu est de voir l’animal avant qu’il ne vous voit.
* Tenue discrète :

2 principes simples : les chevreuils et sangliers ont une assez mauvaise vue et à 50 mètres, si vous ne bougez pas, avec des habits normaux mais pas fluo, ça se passe bien. Pour tous les oiseaux, ils vous verront excepté si vous êtes vraiment immobile et avec une tenue type Ghillie.

Donc, des couleurs sombres et en accord avec la nature, incluant des gants camouflage. La tenue camouflage type chasseur (à fusils) peut « faire peur » aux animaux.

* Un affut si vous êtes très motivé pour faire de l’affut et confiant de rester 2 ou 3 heures dans l’affut…
* Un sac discret pour mettre papier, objectifs, batterie de rechanges… (utile mais pas nécessaire).

## 5.2 - Techniques de chasse photographique

## La billebaude :

La première technique, la plus naturelle, est d’aller dans la nature à la rencontre des animaux en essayant de les voir le premier, puis de les approcher discrètement. Comme dit plus haut, pour les mammifères, **soyez sous le vent sinon votre odeur va vous trahir et éviter tout ce qui sent (crèmes, parfum,…)**

C’est vraiment ma technique préférée, pas pour son efficacité, mais pour le plaisir qu’elle procure car, si on rentre bredouille en terme de photos, on a marché dans un environnement agréable et c’est déjà beaucoup.

Pour augmenter l’efficacité, il faut voir, repérer, noter les habitudes des animaux, les heures de passages, découvrir de nouveaux espaces en repérant les nouvelles opportunités. Soyez vigilant aux « laissés » et aux empreintes des animaux. Lorsqu’on essaie de se rapprocher d’un animal, souvent, il s’enfuie…. Il est donc souvent profitable lorsque le lieu est propice aux rencontres, de se cacher dans la végétation et d’attendre l’arrivée d’un animal. Si on ne fait pas de bruit, dans les 15 mn suivante, la musique des passereaux reprend du volume et les chances de rencontre augmentent significativement. On peut rester longtemps, mais personnellement après une heure, si rien ne bouge, alors c’est moi qui bouge. La croisée des chemins des animaux augmentent la probabilité de les croiser.

Il faut apprendre à se déplacer sans bruit et sans mouvement inutiles (balancement des bras,…).

Quand on marche vers un point, s’arrêter souvent : la marche continue est typique de l’homme et l’arrêt permet d’écouter si quelque chose bouge et « dilue le bruit que l’on fait en marchant. L’enjeu est toujours de percevoir l’animal avant que lui ne vous détecte. Une approche à 4 pattes ou au moins courbé en 2 « casse » la silhouette humaine très reconnaissable debout.

Si vous faîtes un aller-retour, généralement, au retour on ne se méfie pas car on est déjà passé – souvent une erreur car c’est là qu’on fait fuir un animal qui s’était rapproché.

## L’affut :

### Cette méthode est la plus « verte » car pas de dérangement de la faune. Pour les oiseaux difficile à approcher, c’est la meilleure méthode.

Elle permet de faire des photos avec un pied, proche des animaux mais à quelques conditions :

* L’entrée et la sortie de l’affut doivent se faire hors de la vue des animaux (ils comprennent vite quand l’affut est vide ou plein. (On peut arriver le matin avec la nuit et partir aussi à la nuit …) : prendre à boire et à manger, voire de la lecture car sous l’affut, le temps peut s’écouler doucement…
* L’affut doit être installé là où des animaux vont venir, passer, manger,…
* L’affut (tente peut être posé rapidement mais c’est mieux de l’intégrer sous un arbuste avec des branches pour le camoufler.

## Troisième voie : la digiscopie

La digiscopie utilise un télescope terrestre sur lequel on peut installer un appareil compact : J’ai découvert cette approche dans le parc de Somiédo où j’ai essayé en vain d’approcher les ours quand de nombreux adepte de la digiscopie les regardaient évoluer dans les massifs chaque matin et chaque soir avec une bonne définition en restant groupés dans des points de vue dans la vallée : un telescope x60 équivaut à une focale de 3000 mm soit un grossissement 4 fois plus élevé qu’un objectif 500 mm monté sur un réflex format APS-C. Pas e dérangement des animaux et très efficace dans le cas des ours de Somiédo !!

## Conseil divers et rappels

* Avoir toujours son matériel prêt à déclencher : allumé, sans cache objectif, réglage en accord avec les conditions,
* Régler la MAP sur le point central ; on peut y associer l’exposition.
* Mode Av ou Tv , AFC, bouton AF régler pour stopper la MAP (lorsqu’on veut décaler le sujet du centre de la photo)
* Quand luminosité faible, ISO aux maximum du bruit que vous tolérez, ouverture max ou optimale pour la qualité photo, 1 ou 2 diaphragme de sous exposition si besoin (+/-).
* Les chevreuils jouent à « 123 soleil » : ils font mine de manger tranquillement et hop lève la tête pour voir si ça bouge de votre côté: jouez avec eux et soyez immobile quand ils lèvent la tête.
* Prendre appui pour faire la photo si possible
* Pour prendre un oiseau en vol (si ciel en fond) surexposer de 1 à 2 diaphragmes.
* Noter ses rencontres sur un carnet avec la date et l’heure – la mémoire peut trahir.
* En hivers, n’hésitez pas à avoir un pantalon de sport sous le pantalon vert ou marron et quelques couches en haut : vous hésiterez moins à vous coucher dans la gelée blanche pour prendre renard, chevreuil ou cerf.
* Si on ouvre les yeux, il y a des sujets tout autour de vous : passereaux partout et avec quelques graines distribuées tout l’hiver, on peut les aider (et les garder) dans son jardins, chevreuils dès qu’il y a quelques bosquets et des champs/prairies, renards partout mais plutôt nocturnes, hérons, poules d’eau, cormorans dès qu’il y a un peu d’eau.
* Les zoos, réserves, parcs permettent de se familiariser avec la technique et le cadrage.